

---

# ODÉON

THÉÂTRE

direction  
Stéphane Braunschweig

DE L'EUROPE

---

# Le Ciel de Nantes

texte et mise en scène

**Christophe Honoré**

---

## Accessibilité



Représentation avec audiodescription  
dimanche 27 mars

**Stage de jeu accessible en LSF**  
mélant personnes à mobilité réduite  
et personnes valides  
les 26 et 27 mars – 40€  
renseignements :  
alice.herve@theatre-odeon.fr  
01 44 85 40 47

**Rencontre dans le noir**  
lundi 14 mars – 19h  
salon Roger Blin / Odéon 6°  
Carte blanche aux comédiens  
Harrison Arévalo et Marlène Saldana  
Une proposition artistique pour éveiller  
les sens – masques sur les yeux –  
des spectateurs voyants et malvoyants.  
Entrée libre, sur réservation

**STT**

Représentations surtitrées en anglais  
samedis 12, 19, 26 mars et 2 avril

Représentation surtitrée en français  
vendredi 1<sup>er</sup> avril

La Maison diptyque apporte son soutien  
aux artistes de la saison 21-22

# Le Ciel de Nantes

texte et mise en scène  
**Christophe Honoré**

8 mars – 3 avril 2022

Odéon 6°

durée 2h15

avec  
**Youssef Abi-Ayad**  
**Harrison Arévalo**  
**Jean-Charles Clichet**  
**Julien Honoré**  
**Chiara Mastroianni**  
**Stéphane Roger**  
**Marlène Saldana**

remerciements  
Famille Puig  
Alex Beaupain  
Benjamin Biolay  
Pierre Deladonchamps  
Anaïs Demoustier  
Aurélien Deniel  
Marina Foïs  
Vincent Lacoste  
Ludivine Sagnier

scénographie  
**Mathieu Lorry-Dupuy**  
lumière  
**Dominique Bruguière**  
vidéo  
**Baptiste Klein \***  
son  
**Janyves Coïc \***  
costumes  
**Pascaline Chavanne**

assistante à la mise en scène  
**Christèle Ortu**  
stagiaire assistant  
à la mise en scène  
**Victor Lalmanach**  
assistant à la lumière  
**Pierre Gaillardot**  
assistant aux costumes  
**Oriol Nogues**  
construction du décor  
**Ateliers du Théâtre**  
**Vidy-Lausanne**  
régie générale  
**Martine Staerk \***  
régie plateau  
**Stéphane Dévantéry \***  
habilleuse  
**Sarah Bruchet \***  
lumière  
**Christophe Kehrlé \***  
**Pierre-Nicolas Moulin \***  
production  
**Elizabeth Gay**  
**Sylvain Didry**  
**Clémence Huckel**  
**Colin Pitrat**  
  
et l'équipe technique de  
l'Odéon-Théâtre de l'Europe  
  
\* équipe en tournée

créé le 6 novembre 2021  
aux Célestins – Théâtre de Lyon

production  
Théâtre Vidy-Lausanne  
Comité dans Paris (compagnie  
de Christophe Honoré)

coproduction  
Odéon-Théâtre de l'Europe,  
Célestins – Théâtre de Lyon,  
Comédie de Reims, TANDEM – scène  
nationale, Le Grand T – Théâtre  
de Loire-Atlantique, La Filature – scène  
nationale de Mulhouse, Bonlieu scène  
nationale – Annecy, TAP – théâtre  
et auditorium de Poitiers, La Coursive  
– scène nationale de La Rochelle,  
Scène nationale d'Albi, Théâtre  
national de Bretagne – Rennes

ce spectacle est soutenu par le projet  
PEPS dans le cadre du programme  
de coopération territoriale européenne  
Interreg V France-Suisse

la compagnie Comité dans Paris  
est conventionnée par la direction  
régionale des affaires culturelles  
Île-de-France – ministère de la culture  
(2020-2022)

*Le Ciel de Nantes* de Christophe  
Honoré est publié aux Solitaires  
Intempestifs, 2021

**Chaque famille secrète un ennui intérieur et spécifique qui fait fuir chacun de ses membres quand il lui reste un peu de vie. Mais elle a aussi une antique et puissante vertu, qui réside dans la communion autour de la soupe du soir, dans le sentiment d'être entre soi, et sans manières, tels que l'on est – groupe de gens qui sont entre eux tels qu'ils sont.**

Paul Valéry, *Cahiers*, Tome II, "Homo, 1924, X, 82", La Pléiade, 1980

## Les personnages

---

**Odette** : veuve de Maurice Thimaux, avec qui elle a eu deux enfants.

Elle se remarie avec Domenico Puig, ils auront huit enfants.

**Domenico Puig** : second mari d'Odette.

### Les enfants d'Odette et du fils Thimaux

**Roger** : après un premier mariage, il s'installe avec Liliane, ils ont une fille.

### Les enfants d'Odette et de Domenico Puig

**Marie-Dominique (Marie-Do)** : elle épouse Claude avec qui elle a trois enfants : Laurent, Christophe et Julien.

**Claudie** : elle épouse Pierre-François, ils ont un enfant : Emmanuel.

**Jacques** : il épouse Martine, ils ont trois enfants.

**Christophe** : fils de Marie-Dominique et petit-fils d'Odette et Puig.

# Ce temps partagé par les présents et les absents

Une famille qui se délite peu à peu, où les liens ne s'accordent plus avec les destinées de chacun. Sans doute ces récits témoignent-ils de vies qui, comme toutes les vies, traversent et font résonner l'histoire sociale et politique – dans ce cas, de la France et de l'Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Elles reflètent l'évolution des mœurs ou de la place des femmes au sein des familles et dans la société, la bascule de la classe ouvrière d'un extrême à l'autre de l'échiquier politique en moins de trente ans ou le passage de l'immigration ouvrière des années 50 à la banalisation du racisme des années 80. [...]

Mais Christophe Honoré en retient davantage la dimension romanesque, qui porte au-delà de chacun des protagonistes, de sa condition et de son contexte historique. Il ne s'agit pas de se faire le héraut d'une classe ouvrière à laquelle il n'appartient plus, mais davantage de sonder les liens, complexes et multiples, qui subsistent entre ces histoires, cette époque et notre présent. D'écarter toute critique sociale fait ressortir la question de l'héritage, de la transmission, de la manière dont chaque génération prend en charge – comme responsabilité, comme poids, parfois comme absence – la génération d'avant elle. Ce qui hante le présent et ce sur quoi il se fabrique, ce qui nous lie à nos parents, à notre famille et à l'histoire sociale récente vue du point de vue des personnes, des corps et des récits transmis. Le cinéma art de la trace et le théâtre art des spectres vivants s'allient pour sonder le passé et réparer les liens brisés par le temps, la pression sociale ou les rancœurs accumulées. Lorsqu'on a quitté le milieu d'où l'on vient, lorsqu'il n'y a plus rien de commun entre notre vie et celles de nos proches, peut-on reconnaître le lien qui nous unit ? Peut-on seulement le nommer ? Lorsque le monde a changé, la société a été bouleversée, lorsqu'une page se tourne avec la disparition des aïeux, peut-on encore revenir sur le passé, réparer ses brèches et lui reconnaître sa place, fut-elle incertaine, fluide ou indécise, dans notre présent ? De ce point de vue, les récits de cette famille sont remarquables par la dissolution apparente d'héritage au sens courant de capital (financier, culturel) et les liens malmenés entre parents et enfants et entre frères et sœurs, par la fuite, l'incapacité ou la mort précoce : peu d'aide, peu de modèles, peu de valeurs sont transmis. La société change et le contexte social comme les tragédies familiales défont l'entraide intergénérationnelle.



Marlène Saldana, Harrison Arévalo, Stéphane Roger, Jean-Charles Clichet, Julien Honoré, Chiara Mastroianni, Youssouf Abi-Ayad (sur écran) © Jean-Louis Fernandez



Stéphane Roger, Marlène Saldana, Chiara Mastroianni, Jean-Charles Clichet, Harrison Arévalo, Julien Honoré



Youssef Abi-Ayad, Chiara Mastroianni



Chiara Mastroianni, Stéphane Roger, Julien Honoré, Jean-Charles Clichet, Youssef Abi-Ayad, Harrison Arévalo



Harrison Arévalo, Jean-Charles Clichet, Julien Honoré, Chiara Mastroianni, Stéphane Roger, Marlène Saldana, Youssef Abi-Ayad



Harrison Arévalo, Youssef Abi-Ayad



Youssef Abi-Ayad, Jean-Charles Clichet

*Le Ciel de Nantes* ne raconte pas l'histoire récente de la France ou de la classe ouvrière, qui résonne comme en arrière-fond (à l'instar du sida et de la France des années 80 dans *Les Idoles* – le sujet est ailleurs). Le spectacle s'attache davantage à décrire l'intrication des liens – familiaux, affectifs, sociaux, politiques – entre un groupe de femmes et d'hommes pour réfléchir à ce qui reste aujourd'hui de ce passé récent et composite ou composé dans lequel se tressent ensemble le personnel et le collectif, l'affectif et le socio-historique. Il ouvre grand la question : que veut dire hériter quand il n'y a ni argent, ni patrimoine, ni belles histoires mais que la défaite d'une famille empoisonnée par la détresse ? [...]

Cette question familiale en recouvre une autre : que devient un passé dont nous avons été séparés, pour toutes les raisons ? Une violence, une guerre, un trauma ou un amour, un désir, lorsque leurs témoins qui nous sont proches s'éloignent ? De quelle substance est faite le passé lorsqu'il devient ces étranges fictions auxquelles nous nous sentions liés, ce récit auquel nous accordons un trop intangible supplément d'âme ? Le passé, et non l'histoire, est parfois présent à l'évidence quelque part dans nos gestes, nos pensées, nos choix, sans que son action soit pourtant évidente. Il ne nous détermine pas tout à fait, mais il n'est pas non plus absent. Christophe Honoré explore depuis plusieurs spectacles cette zone grise qui n'est ni le déterminisme, ni la conscience historique, ni l'hommage, ni la réparation. Il semble dire qu'il faut accepter ces fictions qui nous lient, nous centrent, nous hantent. Il semble montrer qu'elles ne sont ni vérité ni mensonge, ni fait ni artifice, et qu'il faut accepter d'être pris et dépris par elles, continuellement. Il invite à penser, semble-t-il, que nous n'y trouverons ni origine ni explication, mais un accès à l'épaisseur des temps et des espaces, à des forces apaisées pour poursuivre nos chemins et finalement à un temps humain, ce temps partagé par les présents et les absents, ce temps qui, loin de nous épuiser ou de nous détruire, nous relie.

Éric Vautrin, dramaturge du Théâtre Vidy-Lausanne

## “Tu me reviens”

Claudie, *souriante*. – Qu'est-ce qu'il y a ?

Marie-Do. – Te retrouver, comme ça pour moi, tu sais c'est... Maman a raison, tu es bien là, tu as bonne mine... Je suis toute seule moi maintenant, enfin il reste Colette, mais c'est pas pareil... Je n'ai pas la même relation avec elle que je pouvais avoir avec toi par exemple...

Claudie. – Je sais.

Marie-Do. – Je pense à vous tous les jours. Même si jour après jour, je perds l'expression de vos visages, et même les souvenirs, ça s'embrume de plus en plus... Plus je me rapproche du moment où je vais vous rejoindre, plus la mémoire s'éteint... Je pense à vous comme à des ombres.

Claudie. – Si Christophe fait son film, peut-être que ça nous redonnera des couleurs...

Marie-Do. – Je crois pas non. Son film, c'est ses souvenirs à lui, pas les miens... Enfin, heureusement j'ai gardé toutes tes lettres. Je les relis souvent. Il y a quelques années, dès les premières lignes, tu réapparaisais comme par enchantement... Maintenant c'est plus dur, je peux les lire des heures sans que rien ne se passe... Puis parfois, au détour d'un mot, ou bien à la manière dont je vois que tu faisais tes o ou tes a, tu me reviens...

Christophe Honoré, *Le Ciel de Nantes*, Les Solitaires Intempestifs, 2021

## Ma vie passée

Chaque personne qui nous fait souffrir peut être rattachée par nous à une divinité, dont elle n'est qu'un reflet fragmentaire et le dernier degré, divinité (Idée) dont la contemplation nous donne aussitôt de la joie au lieu de la peine que nous avons. Tout l'art de vivre, c'est de ne nous servir des personnes qui nous font souffrir que comme d'un degré permettant d'accéder à leur forme divine et de peupler ainsi joyeusement notre vie de divinités.

Alors, moins éclatante sans doute que celle qui m'avait fait apercevoir que l'œuvre d'art était le seul moyen de retrouver le Temps perdu, une nouvelle lumière se fit en moi. Et je compris que tous ces matériaux de l'œuvre littéraire, c'était ma vie passée ; je compris qu'ils étaient venus à moi, dans les plaisirs frivoles, dans la paresse, dans la tendresse, dans la douleur, emmagasinés par moi sans que je devinasse plus leur destination, leur survivance même, que la graine mettant en réserve tous les aliments qui nourriront la plante. Comme la graine, je pourrais mourir quand la plante se serait développée, et je me trouvais avoir vécu pour elle sans le savoir, sans que ma vie me parût devoir entrer jamais en contact avec ces livres que j'aurais voulu écrire et pour lesquels, quand je me mettais autrefois à ma table, je ne trouvais pas de sujet. Ainsi toute ma vie jusqu'à ce jour aurait pu et n'aurait pas pu être résumée sous ce titre : Une vocation. Elle ne l'aurait pas pu en ce sens que la littérature n'avait joué aucun rôle dans ma vie. Elle l'aurait pu en ce que cette vie, les souvenirs de ses tristesses, de ses joies, formaient une réserve pareille à cet albumen qui est logé dans l'ovule des plantes et dans lequel celui-ci puise sa nourriture pour se transformer en graine, en ce temps où on ignore encore que l'embryon d'une plante se développe, lequel est pourtant le lieu de phénomènes chimiques et respiratoires secrets mais très actifs. Ainsi ma vie était-elle en rapport avec ce qu'amènerait sa maturation. Et ceux qui se nourriraient ensuite d'elle ignoreraient, comme ceux qui mangent les graines alimentaires, que les riches substances qu'elles contiennent ont été faites pour leur nourriture, avaient d'abord nourri la graine et permis sa maturation.

Marcel Proust, "Le Temps retrouvé" in *À la recherche du temps perdu VII*, Gallimard, coll. Folio Classique, 1990

# Christophe Honoré

Écrivain, réalisateur, scénariste et metteur en scène, Christophe Honoré a vécu son enfance et son adolescence à Rostrenen, en Bretagne. Après des études de lettres modernes et de cinéma à Rennes, il s'installe à Paris en 1995 où il publie son premier livre pour enfants. À l'image de sa double formation, il ne cessera ensuite de s'emparer de tous les arts narratifs avec un goût certain pour la métamorphose. Il publie plusieurs romans aux Éditions de l'Olivier dont *L'Infamille* et *La Douceur*. Il collabore aux Cahiers du cinéma et participe à l'écriture de scénarios avant de passer à la réalisation en 2002, avec *Dix-sept fois Cécile Cassard*. Suivront plus d'une dizaine de longs métrages dont *Dans Paris*, *Les Chansons d'amour* et *La Belle Personne*.

Parallèlement, il écrit pour le théâtre (*Les Débutantes*, 1998 ; *Le Pire du troupeau*, 2001 ; *Beautiful Guys*, 2004...) avant de passer à la mise en scène avec entre autres *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Nouveau roman* au Festival d'Avignon, *Fin de l'Histoire* (2015).

À partir de 2013, il se tourne également vers la mise en scène lyrique avec *Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande* et *Don Carlos* à l'Opéra de Lyon, *Così fan tutte* et *Tosca* au Festival d'Aix-en-Provence.

En 2017, il conçoit un projet d'auto-fiction autour de la transmission et de l'héritage homosexuel. Cela donnera dans le domaine de la littérature un roman, *Ton père*, paru à l'automne 2017 aux éditions Mercure de France, un film *Plaire, aimer et courir vite*, sélectionné en compétition à Cannes en 2018 et qui obtient le Prix Louis-Delluc, enfin une pièce de théâtre *Les Idoles* (Odéon, 2019 ; spectacle qui reçoit le Prix de la critique la même année). Dans *Le Ciel de Nantes*, il poursuit cette veine autobiographique avec le récit de sa famille sur trois générations.



CERCLE DE  
L'ODÉON

Soutenez la création théâtrale  
Devenez membre du Cercle de l'Odéon

## L'Odéon remercie l'ensemble des mécènes et membres\* du Cercle de l'Odéon pour leur soutien à la création artistique

Hervé Digne est président du Cercle de l'Odéon

### Entreprises

#### Grands bienfaiteurs

Crédit du Nord  
Eutelsat  
Mediawan

#### Bienfaiteurs

Fonds de dotation  
Abraham Hanibal

#### Amis

Fleurus Avocats  
Global TV Saint-Tropez  
John Pietri Conseil  
Skilt  
Relecom Partners

#### Partenaires de saison

Champagne Taittinger  
Château La Coste  
Maison diptyque  
Rosebud Fleuristes

### Particuliers

#### Cercle Giorgio Strehler

Arnaud de Giovanni, président

#### Mécènes

Christian et Béatrice Schlumberger

#### Membres

Julie Avrane  
Patrick et Géraldine Dupoux  
Isabelle de Kerviler  
Fady et Caroline Lahame  
Alban de La Sablière et Mary Erlingsen  
Jean-Hubert Lenotte  
Henri et Véronique Pieyre  
de Mandiargues  
Hélène Reltgen  
Francisco Sanchez  
Vanessa Tubino  
Philippe et Florence Vallée  
Juliette de Wouters-Chevalier

#### Cercle de l'Odéon

##### Grands bienfaiteurs

Jacques Biot  
Jean-Jacques et Pascale Guïony  
Nicole Nespoulous

##### Bienfaiteurs

Jad Ariss  
Dominique Arpels  
Pierre Aussure  
Lena Baume  
Guy Bloch-Champfort  
David et Véronique Brault  
Dominique Buttica  
Anne-Marie Couderc  
Philippe Crouzet et Sylvie Hubac  
Jean-Marc Daillance  
Pierre-Louis Dautier  
François et Nelly Debiesse  
Isabelle Dieuzy-Labayé  
Stéphane Distinguin  
Julien Facon  
Montserrat Franco

Thierry et Laure Gadou  
Richard et Sophie Grivaud  
Jessica Guinier  
Christine Hallak  
Caroline Hazan  
Anouk Martini-Hennerick  
et Bruno Hennerick  
Judith Housez-Aubry  
Jean-Christophe Marquis  
Laurent Martinez  
et Anne-France Mariacher  
Joël-André Ornstein  
et Gabriella Maione  
Astrid Panosyan  
Marguerite Parot  
Claude Prigent  
Françoise Prot  
Christian Roch  
Raoul Salomon et Melvina Mossé  
Louis Schweitzer  
Angélique Servin  
Patrice et Sophie Spinosi  
Jean-Noël Touron  
Sarah Valinsky  
Martin Volatier et Maider Ferras

##### Parrains

Marie-Ellen Boissel  
Nicole Demanche  
Florence Desbonnets  
Pascal Houzelot  
Marie-Jeanne Husset  
Priscille Jobbé-Duval  
Léon et Mercedes Lewkowicz  
Ludivine de Quincero  
Antoinette de Rohan

Les amis du Cercle de l'Odéon

\*Certains donateurs ont  
souhaité garder l'anonymat /  
liste au 21 février 2022

Contact  
Cercle de l'Odéon  
01 44 85 41 12  
cercle@theatre-odeon.fr

le cœur léger

